

AccordéoVox : les dessous de la bataille amoureuse



©Cyril plomteux

Chansons ThéâtroPhOniques :

chansons à texte pour accordéon, accordina, bandonéon,
sommiers, lames et boutons ...

Mélanie Prochasson et Alexis Palazzotto

Compagnie Assemblage Productions

<http://www.surlapeaudumonde.com/>

SOMMAIRE :

Naissance du projet	page 3
Le propos	page 4 - 5
Les pièces : des compositions originales	page 6 - 8
: des morceaux instrumentaux	page 9
: des œuvres du répertoire	page 10
La forme	page 11
Les interprètes	page 12 - 13
Contacts	page 14
Presse	page 15
AccordéoVox : ici et là	page 16
Autour du spectacle	page 17

Naissance du projet :

Créé en 2012 pour le festival Opus Pocus, « AccordéoVox » a d'abord vu le jour sous la forme d'un concert.

Yann Vallé (directeur du festival) ayant donné carte blanche à Alexis Palazzotto, celui-ci décide d'explorer la notion de l'intime à l'accordéon.

Pour cela il a besoin d'une voix. Une voix qui serait la voix de l'instrument et parlerait de lui tout en parlant d'elle même. Il se tourne alors vers Mélanie Prochasson, chanteuse et comédienne avec qui il travaille par ailleurs.

Au terme d'une résidence à Lèspas (coproducteur du festival Opus Pocus) du 04 au 10 août 2012, « **AccordéoVox : les dessous de l'accordéon** » se joue le 11 août 2012 en première partie du duo Marcel Azzola / Lina Bossatti. AccordéoVox est alors un concert voix, accordéons, accordina et bandonéon sur des compositions originales et des pièces du répertoire (Bach, Rota, Piazzolla).

Après cette première présentation, les deux interprètes décident de poursuivre la réflexion et de s'engager sur un nouveau chantier qui tout en reprenant les bases du concert pousserait plus loin la création.

Grace à deux résidences (début février 2013 à Lèspas puis fin février 2013 au Théâtre Vladimir Canter), le travail de plateau se poursuit et une création lumières voit le jour (Valérie Becq).

Les pièces du répertoire (à l'exception de la fugue de Bach et d'un arrangement très particulier d'un aria de Puccini) sont abandonnées pour des compositions originales et la forme se scénarise. La question de l'intimité et du rapport instrumentiste / instrument se creuse et glisse vers celui des rapports accompagnateur / chanteuse.

« **AccordéoVox : les dessous de l'accordéon** » devient alors « **AccordéoVox : les dessous de la bataille amoureuse** ».

Le propos :

Lorsque l'on pense accordéon, c'est souvent l'empreinte du musette qui apparaît. Et pourtant l'instrument est né à Vienne en 1829 dans les salons bourgeois où il était principalement utilisé pour jouer des ouvertures.

Petit à petit il est abandonné des salons pour être adopté par les classes populaires. Grâce à son petit gabarit, la souplesse rythmique que lui confère son soufflet, sa puissance sonore ainsi que ses possibilités polyphoniques, il devient l'un des instruments favoris des voyageurs, marins, colporteurs et autres saltimbanques.

Instrument du voyage, nomade toujours en mouvement, cherchant la terre improbable où se poser, dans la nostalgie de celle qu'il a quittée, cheminant avec la voix pour colporter les rumeurs du monde, jouant l'Histoire, racontant des histoires, l'accordéon et la voix représentaient pour nous un couple idéal.

Désireux de broser les portraits de petites héroïnes d'un jour, et dans un clin d'oeil au duo chanteuse / accompagnateur, nous avons voulu mettre en scène un accordéoniste et son instrument et imaginer quelles histoires pourraient sortir de sa boîte à frissons. De fil en aiguille nous sommes entrés dans l'intimité du musicien, ses fantasmes, ses rêveries, ses moments de solitude dans lesquels il donne voix au corps de son accordéon, invente sa compagne, son Accordéone : complice de voyage, compagne de solitude, figure fantasmée de ses cheminements intérieurs.

Il se raconte des histoires, il nous raconte des histoires du cabaret du Monde et nous propose un bal de ses belles ; femmes rêvées, inventées, mi amantes, mi démons qu'il sort à l'envi de son piano à bretelles.

Des histoires d'Amour tendres ou acides, passionnées ou vengeresses mettant en scène un Accordéoniste et son Accordéone.

Qui est-elle cette Accordéone qui tel le serpent charmé sort de sa boîte au son de la musique ? Et qui du reptile ou du charmeur hypnotise l'autre ? Ne sont-ils pas plutôt tout les deux dans un jeu d'une attirance dangereuse ?

Que se passe t-il, sous le soufflet, dans l'intimité de la bataille amoureuse ? Quel est le théâtre singulier de l'épanchement des passions ? L'Amour se décline au pluriel ; tour à tour passionnel, tendre, ou violent, hésitant ou séducteur ...

Sur un plateau nu avec pour seul décor un porte-manteau vide, au gré de ses humeurs, instable et insaisissable, cette femme Accordéone se cherche, part, revient, ôte à chacun de ses passages un manteau, une robe, un bijou ... et se dévoile en jouant les effeuilleuses.

L'image du tango nous a beaucoup portés : cette idée d'une poussée vers l'avant suivie d'une retenue. Des moments en suspens, hors du temps, denses mais fugitifs. Ça s'élançe puis ça retient. Ça chante, ça crie, ça murmure, ça suspend le temps hors du temps, ça laisse la place à des univers qui se jouent comme un Tango dans le vaste cabaret du monde.



© Olivia Fourets

Les pièces : des compositions originales



© Olivia Fourets

Lili une chanson d'Amour et de Sang

Musique : A. Palazzotto
Paroles : M. Prochasson

Un texte qui met en scène une couturière un peu folle qui tue son amant imprudent à coups de rythmiques asymétriques.

« Belle chasseresse, elle attend, guette, ne bouge pas. »



© Philomène Roche

Le phonomètreur

Musique : A. Palazzotto
Texte : A. Palazzotto et M. Prochasson

Sous un angle poétique le phonomètreur explore l'organologie et le son de l'accordéon. L'instrument y est démonté et le son est produit par la manipulation directe de certaines pièces : sommiers, boutons.

« Les sons se regroupent en communautés éclectiques, ils vibrent d'harmonies délicates, frissonnent de concert, papillonnent en chœur, friponnent en langoureux murmures »

Le chaperon rouge vif

Musique : A. Palazzotto

Paroles : M. Prochasson

© Muriel Delgallo



Le conte de Perrault revisité par un loup qui s'avance à pas feutrés sur des rythmes latins et un chaperon rouge trompé par sa naïveté harmonique.

« Danse, danse, exit l'innocence, il farfouille au fond de moi et mes lèvres et sa sève se fracassent en mille éclats ... »

Le dernier cabaret

Entre la nostalgie, la fête, le rêve. Trois tableaux inspirés par Fellini, Scola et Rota.

« Allez tout le monde en piste, les jeunes, les vieux, les acariâtres, les rois, les fous, les impotents. Tous en piste pour un dernier tour, un dernier moment d'Amour avant le froid, avant le noir. »

Le chaloupeur

Un tango entre Gardel, Bernstein et Vian, exprimant les sensations d'un accordéon dans les mains de son accordéoniste.

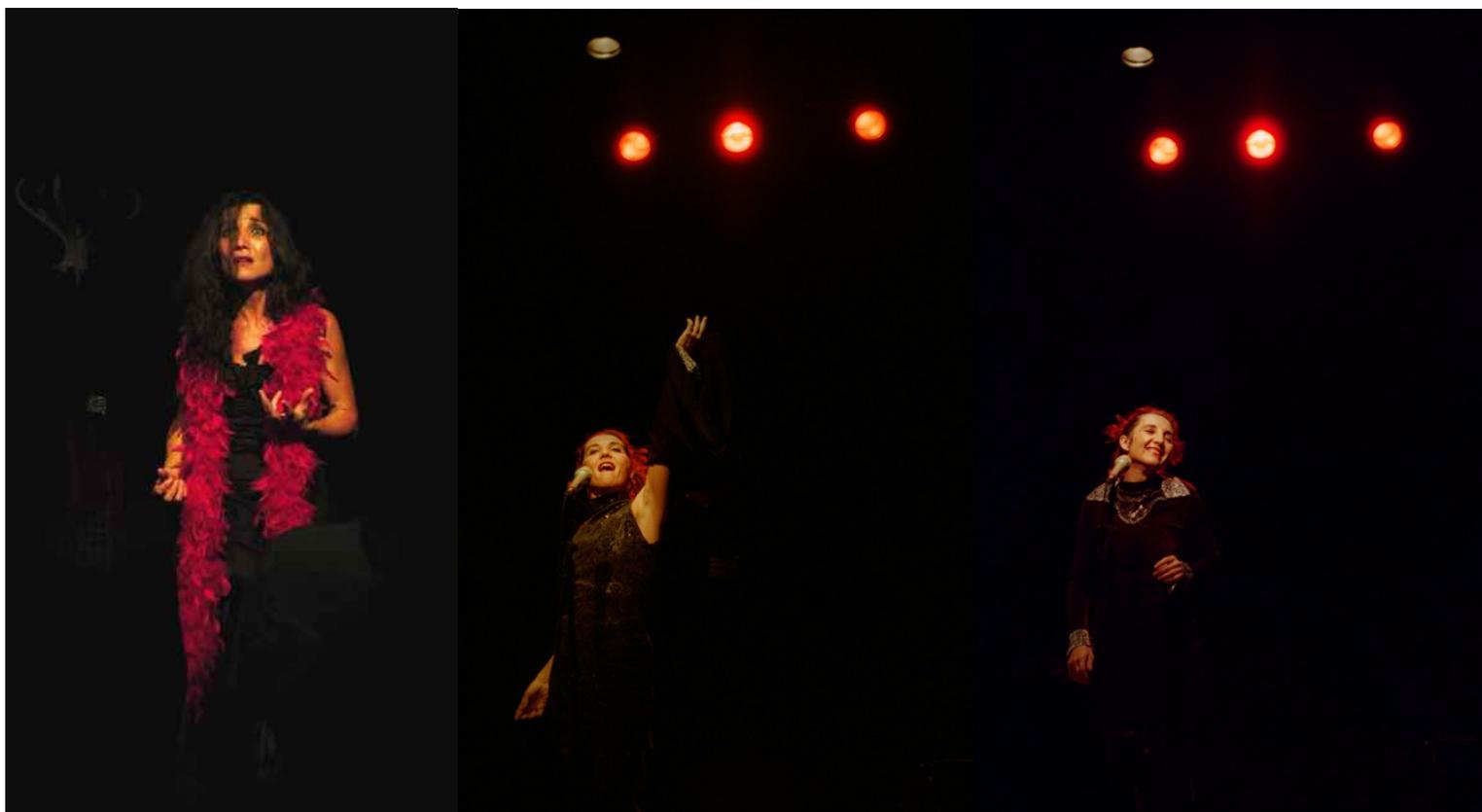
« De son doigté léger me shake l'intimité, fait sauter mes rivets à coups de triolets.

© Sébastien Marchal, Francis Berthomieux

L'indécise

Un tango d'esprit contemporain pour bandonéon, voix et bande son.

« Je l'aime, je l'aime pas, dans mon lit pas chez moi, dans ses bras, pas au delà, un peu, beaucoup, pas trop parfois ... J'aime quand il m'enlace comme un boa, qu'il se love au creux de moi.»



Les pièces : des morceaux instrumentaux

Sur le pavé

Musique : A.Palazzotto

Quand le bandonéon du saltimbanque accompagne le théâtre de la rue et que le vent du séga souffle sur l' Amérique latine.



© Olivia Fourets

Intermède

Musique : A. Palazzotto

Une respiration mélodique exprimée dans l'intimité du solo, par les lames d'un accordina (accordéon à bouche).

Les pièces : des oeuvres du répertoire



© Francis Berthomieux

La none

Musique : J. S. Bach
Texte : P. Pasolini

L'interprétation vocale alterne entre voix parlée et chantée, et met en scène un combat intérieur, une rage rentrée trop longtemps refoulée.

« Lavoro tutto il giorno come un monaco e la notte in giro come un gattaccio in cerca d'amore. »

Liu

Musique : G. Puccini, Turandot

Une interprétation très libre de l'aria de Puccini pour voix, accordina et bande son, composée d'un marouvane (harpe malgache) et de percussions.

Une écriture rythmique cumulant rythmes binaires et ternaires qui laisse une large place à l'improvisation.

© Sébastien Marchal



La forme : des chansons à texte accompagnées d'accordéons

La pièce débute par une opération chirurgicale à caissons ouverts. Un accordéon entièrement démonté devient le théâtre singulier d'une bataille amoureuse où les sons s'affrontent, se mêlent, s'emmêlent et se démènent. La comédienne joue avec les différentes parties de l'instrument qu'elle manipule à la manière du théâtre d'objets. Elle dissèque caissons, soufflet, sommiers, lames et les engage dans une bataille rangée.

« Certains sons sont classés parmi les sons qui transgressent les lois : les sons papier, les sons solitaires, les sons sourds, les sons tenus, les sons graves, les sons aigus, les éphémères, les excentriques et les complexes, les sons lointains ou modulés, les sons voilés, les étrangers ... »
(Le phonomètreur)

Des textes parlés, chantés, des moments dansés, un numéro d'effeuilleuse ... évoquent différentes figures de femmes qui hantent ce cabaret, le dernier peut-être, celui de l'urgence, celui de la dernière danse avant que le monde ne bascule et que les lumières ne s'éteignent.

© Sébastien Marchal



Les interprètes :

Mélanie Prochasson



© Olivia Fourets

Comédienne et chanteuse elle étudie le théâtre à l'Institut d'Etudes Théâtrales (Paris III) où elle obtient son DEA. Elle pratique le théâtre de marionnettes avec J. Pimpaneau (marionnettes du Sichuan) et la musique (soprane dans diverses formations chorales).

A partir de 1990 elle met en scène et interprète "Die Möwe Kabaret" un spectacle sur des compositions de K. Weill ainsi que deux spectacles musicaux pour enfants : « L'enfant d'éléphant » (adaptation du texte de Kipling, pour voix, alto et clarinettes) et « Babar » de Poulenc. Elle assure la mise en scène et la direction des « clarinettes solo » (spectacle pour enfants pour trois clarinettes).

En 2003 elle entame une collaboration avec la compagnie Skene Productions (H. Tougeron et C. Verhelst) avec deux spectacles : « Kagel Poursuite » créé au château des Ducs de Bretagne, où elle interprète Kagel et Beethoven, puis « Musique(s) de toile ou la petite histoire de fiançailles inattendues » un opéra de chambre / vidéo sur des compositions d'Aperghis et de Ligeti. Elle est également interprète pour la création bruitiste « les sonneurs de rivets » diffusée sur France Culture.

Avec le Teatro Pazzo et P. Koseleff elle joue Electre dans « Les Choéphores » d'Eschyle ; une adaptation contemporaine avec des passages parlés / chantés en grec ancien.

En 2005, à La Réunion, elle crée « Melancholia » avec la plasticienne G. Manglou et le pianiste P. Hoarau ; une réflexion sur la folie et ses rapports avec la création artistique (textes de Hugo, Nerval, Pessoa, musiques de Weill, Schumann, Schubert).

Elle monte également une lecture musicale avec le pianiste F. Egot sur la correspondance entre R. et C. Schumann : « Robert et Clara Schumann : une histoire à quatre mains ».

Elle participe en 2011 à la création du Collectif l'Alpaca Rose avec lequel elle est interprète et co-metteur en scène du texte de P. Ourednik : « Europeana : une brève histoire du XX^{ème} siècle ».

En 2012 (festival Opus Pocus) elle met en scène et interprète ses textes sur des compositions originales d'A. Palazzotto : « AccordeoVox : les dessous de l'accordéon ».

Elle travaille actuellement avec A. Palazzotto et F. Theys sur des textes de Rebotier.

Alexis Palazzotto



© Francis Berthomieux

Né en 1957, il débute ses apprentissages musicaux à 8 ans avec G. Gay puis se produit, dès 14 ans, avec un orchestre de variétés dans les bals musettes du Var.

Il complète sa formation musicale à l'école internationale d'accordéon du Thor (84) avec J. Mornet et E. Pisani, puis avec J. M. Marroni (CNR Aix en Provence).

Ses rencontres artistiques successives l'amènent à créer le duo Soufflet-peaux (accordéon/ percussions cubaines), le trio Arthésis (2 accordéons/ piano) et le septet 2746 Après Rome, avec lequel il joue en 1997 et 1998 à Nice pour le festival international des musiques actuelles.

Il travaille ensuite pour le théâtre, la danse, et participe à des performances mêlant plasticiens, adeptes des arts martiaux, écrivains, architectes, dessinateurs...

A La Réunion depuis l'an 2000, il crée le groupe La Krwazé (trio accordéon, didjéridoo, percussions indiennes) qui représentera officiellement l'île au Printemps de Bourges (catégorie Découvertes), au Festival Madaccordéon de Tananarive, au 1^{er} festival d'accordéon de l'océan indien à Rodrigues.

Au théâtre il compose, joue et assure la direction musicale de « Dieu vous le rendra », une pièce de P. Papini, d'après L'Opéra de 4 sous de B. Brecht. Au Cabaret il joue « Un jour au fond des mers je prendrai mes vacances », un duo voix/ accordéon avec P. Papini, sur des textes de B. Dimey.

Avec S. Deglise (soprano) il crée « Savez-vous danser sur un oeil », un spectacle conçu d'après des compositions et des textes d'E. Satie, puis participe à la création du collectif L'Alpaca Rose, réunissant comédiens, chanteurs et musiciens.

En 2012 il intègre comme accordéoniste, compositeur et interprète la compagnie Théâtrenfance : « Quand les poules auront des ailes » (2012-2013), « Love me s'il te plaît » (2014).

Outre sa vie artistique il a été instituteur pendant 20 ans.

Contacts :

Mélanie Prochasson : 07 68 21 01 05 / Alexis Palazzotto : 05 81 43 19 72

alexis.palazzotto@gmail.com melanieprochasson@gmail.com

Création lumières :

Valérie Becq

Production :

Assemblage Productions

Crédits photos :

Cyril Plomteux, Olivia Fouret, Muriel Delgallo, Philomène Roche, Francis Berthomieux, Sébastien Marchal.

Remerciements :

Lèspas Leconte de Lisle, le Théâtre Canter, le CRR de Saint-Denis, la Mairie de Saint-Paul (et tout particulièrement Mme S. Boucher)

Agnès Duroyaume, Philippe Moulin

Presse :

Drôle de spectacle que nous concoctent Alexis Palazzotto et Mélanie Prochasson. « AccordéoVox » aurait pu s'appeler « une autre façon de comprendre l'accordéon ». Une voix sort de l'instrument, l'accordéon lui répond en jouant. On vibre aux soufflettes de l'instrument et au timbre de la voix.

Femme Mag, 19 septembre 2012

(...) jeudi, Mélanie et Alexis vont révéler leur « AccordéoVox » l'une chantant quand l'autre joue ... une histoire de souffles conjugués ... par cœur entre compositions originales et partitions du répertoire ...

Clicanoo.re, Marine Dusigne, 12 Mars 2013

C'est tout vu... Y a d'la voix !

(...) Mélanie Prochasson. Étonnante et même stupéfiante, dans une histoire un peu abracadabrante avec un côté pochette surprise où c'est elle le trophée (...)

Journal de l'Ile de la Réunion, Clicanoo, M.D, 19 mars 2013

« AccordéoVox » du théâtre musical comme on l'aime dit et joué par Mélanie Prochasson et Alexis Palazzotto

Le Quotidien de la Réunion, 26 février 2014, Vincent Pion

ELLE distille un texte au cordeau, avec une voix à la tessiture étonnante mais qui ne se prend jamais au sérieux : des vocalises d'opéra comique, et puis une diction à la Juliette Gréco. Et LUI de la cerner, la décrypter, la compléter ; il passe de l'accordéon au bandonéon avec une égale virtuosité, un évident bonheur d'être là, et un talent qu'on guette, aussi nécessaire que le yin au yang et réciproquement.

Car ils jouent, se jouent, en jouent et nous les suivons, rivés sur EUX, au rythme d'amours criminelles.

Théâtre Lucet Langenier, 01.03.2014, Halima Grimal (écrivain)

Un extrait du concert du 11 août 2012 (festival Opus Pocus)

est disponible sur youtube.

L'émission Galigalang du 13/09/2012 propose un focus sur les coulisses du concert.



Le Quotidien de La Réunion, 23 juin 2012

AccordéoVox ici et là :

« AccordéoVox : les dessous de l'accordéon »

08/2012 : création pour le festival Opus Pocus, Lèspas, Saint-Paul (974)

09/2012 : La cerise, café culturel, Saint-Paul (974)

« AccordéoVox : les dessous de la bataille amoureuse »

2013 : Théâtre Canter, Saint-Denis (974), Théâtre Les Bambous, Saint-Benoît (974), la Chapelle Pointue, Saint-Gilles (974), chez l'habitant (974)

Stage avec le CRR (classe d'accordéon) « **de la musique au plateau** » : 20 heures

Aboutissant à deux représentations post-stage : le 6 juin au Théâtre Les Bambous (Saint-Benoît) et le 25 octobre à Lèspas (Saint-Paul)

2014 : Théâtre Lucet Langenier, Saint-Pierre (974), salle Guy Alphonsine, Saint-André (974), festival Komidi, Saint-Joseph (974), chez l'habitant (974 et 83), le plancher des chèvres, Taradeau (83), La Redonne, Flayosquet (83)

2015 : L'artichaud (974), MIAC (974), BIAL (974), BIAP (974), EMIB (974), chez l'habitant, Leu Tempo off (974)

2017 : Beaumont (09), Alès Agglomération (30), Salon du livre du Castera (31), chez l'habitant (83)

AccordéoVox : autour du spectacle

Notre proposition comporte deux volets :

- Un concert théâtral, d'une durée d'une heure environ, destiné aux salles, aux espaces culturels, aux établissements scolaires et chez l'habitant.
- Un dispositif pédagogique, orienté vers les classes d'accordéon des écoles de musique et des conservatoires ou encore les musiciens amateurs pratiquant en structures associatives ou de quartier.

Il est possible de proposer le spectacle seul ou bien accompagné du dispositif pédagogique.

Ce dispositif repose sur l'idée que, dès lors qu'elle s'exprime sur un plateau, la musique se voit tout autant qu'elle s'écoute.

Partant de là, nous avons conçu une démarche pédagogique autour du thème : « De la musique au plateau » (cf dossier pédagogique en pièce jointe).

Dans un premier temps nous proposons des interventions sous forme d'ateliers.

L'objectif consiste à effectuer un travail de mise en corps, en espace et en mouvement à partir d'une pièce musicale : « Percutango » écrite par Alexis Palazzotto pour quatre accordéons.

Dans un second temps le groupe de travail est invité à interpréter cette oeuvre devant un public en deuxième partie du spectacle « AccordéoVox.

(Pour un descriptif plus précis, nous contacter)